

Il ne nous est pas encore possible de savoir exactement quand le jury sera en mesure de rendre son verdict. Sa constitution a, comme on le comprend, exigé un certain temps, et la circulation, entre ses membres, des sept mémoires présentés au concours durera plusieurs mois, mais nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour que la patience des intéressés ne soit pas mise à une trop longue épreuve.

OUVRAGES REÇUS ET PUBLICATIONS NOUVELLES

ALLEMAGNE

Kriegerheil. Organ der deutschen Vereine vom rothen Kreuz (mensuel) 1889, nos 9 à 11. — Berlin, 4°.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Anales del Circulo medico argentino (mensuel), t. XII. n° 8. — Buénos-Aires, 8°.

AUTRICHE

Das Rothe Kreuz. Organ der österreichischen patriotischen Hilfsvereine (mensuel), t. VI, nos 2 et 3. — Wien, 1889, 4°.

BRÉSIL

Revista dos cursos praticos et théoricos da facultade de medicina do Rio de Janeiro. V. 1 et 2. — Rio de Janeiro 8°.

BULGARIE

Rapport de la Société bulgare de la Croix-Rouge pour l'année 1888-89. (en bulgare) — Sofia 1889, 8°, 15 p.

ÉTATS-UNIS

The medical Record (hebdomadaire), t. 36, nos 12 à 25. — New-York, 1889, 4°.

Brooklyn medical Journal. Vol. III. 1889, nos 10 à 12 (mensuel), 8°.

FRANCE

Croix-Rouge française : Bulletin n° 16. — Paris 8°.

Bulletin de l'Association des Dames françaises. 3^e année, nos 9 à 12. — Paris 1889, 8°.

Archives de médecine et de pharmacie militaires (mensuel), t. XII, 1889, nos 11 à 12. — Paris, 8°.

PÉROU

Boletín de la Sociedad peruana de la Cruz Roja (trimestriel) nos 5. 6. 7. — Lima 1889. 8°.

PORTUGAL

Boletim da Sociedade portugueza da Cruz-Vermelha, 2º anno, nos 5. 6. — Lisboa 1889. 8°.

ROUMANIE

Progresul medical roman (hebdomadaire). 1889, nos 36 à 49. — Bucharest, 4°.

RUSSIE

Messenger de la Société russe de la Croix-Rouge (hebdomadaire) 1889, nos 36 à 43. — St-Petersbourg, 4°.

SUISSE

Illustrierte Monatschrift der ärztlichen Politechnik (mensuel). 1889, nos 10 à 12. — Berne, 8°.

ALLEMAGNE**L'IMPÉRATRICE AUGUSTA**

Le présent *Bulletin* était déjà sous presse quand la Croix-Rouge a dû prendre le deuil d'une princesse éminente, éclairée et charitable, qui a été sa providence terrestre pendant plus d'un quart de siècle. Nulle perte ne pouvait lui être plus sensible que celle de l'impératrice-reine Augusta, dont le souvenir est intimement lié, et de la façon la plus bénie, à toutes les phases de son histoire. Aussi tenons-nous à dire ici, en quelques mots tracés à la hâte, l'impression douloureuse que nous avons ressentie à la nouvelle de sa mort.

Le grand âge de Sa Majesté — elle était née le 30 septembre 1811, — la maladie dont elle était atteinte depuis longtemps, des deuils multiples et navrants, l'avaient mal préparée à supporter les atteintes de l'épidémie d'« influenza » ou de grippe qui sévit actuellement sur l'Europe entière. Le 7 janvier 1890, elle y a succombé, après avoir conservé jusqu'à la fin le plein exercice de ses